

Support : *L'enterrement du Comte d'Orgaz*, El Greco / *Un enterrement à Ornans*, Gustave Courbet



Etude comparative des deux tableaux :

	<i>L'enterrement du Comte d'Orgaz</i>	<i>Un enterrement à Ornans</i>
Auteur	El Greco	Gustave Courbet
Dates	1586-1588	1850
Dimensions	460 x 360 cm	668 x 315 cm
Axe dominant	L'axe vertical domine : il sépare la terre du ciel	L'axe horizontal domine
Personnages	Le comte d'Orgaz est au centre du tableau. Il porte une armure de prestige, noire avec des motifs dorés. Opposition entre les personnages terrestres et les personnages célestes (Dieu, Marie, Anges) // (moines, prêtres, évêques, nobles).	Ils sont organisés par classes sociales. On voit une société qui ne se mélange pas. Clergé, magistrats, nobles / bourgeois, tiers état. Les nobles et les bourgeois sont au centre et portent un haut de forme. Les femmes sont à droite. Le cercueil, lui, est excentré.
Couleurs	Les couleurs dominantes sont le noir (couleur du deuil, situé sur la partie « terrestre »), le blanc (couleur située sur la partie « céleste ») et le jaune, qui fait le lien entre les deux parties : richesse sur terre et lumière divine dans le ciel. Marie se distingue de par ses couleurs bleues et rouges.	Les couleurs dominantes sont le noir (couleur du deuil). On trouve également du blanc. Le ciel est terne, sans créatures « imaginaires ». La seule créature dans le ciel est en fait un simple objet, comme si le peintre disait qu'il ne fallait plus croire en la religion. Les couleurs du ciel se confondent avec les falaises.
Formes	L'arc est signe de douceur, différemment d'angles droits. Marie est voutée, parallèlement à la voûte. Les saints sont également voutés. Il y a également des lignes courbes dans les nuages. Ces courbes sont symbole de douceur et de sécurité.	Les personnages semblent naturels, les proportions semblent être respectées : réalisme. Il y a également des personnages aux visages lads, alcooliques. La forme des visages n'est pas toujours la même. Les formes et les visages sont imparfaits : joufflus... Certains sont gros. On insiste sur l'imperfection : les traits sont grossiers. Les paysannes sont ridées.

	Les personnages sont représentés par des formes étirées, ils sont longilignes ; ils sont étirés vers le ciel. Les proportions ne sont pas respectées.	
Lignes de force	Une ligne horizontale passe par les visages. Une ligne verticale au centre part de la tête de Dieu et se retrouve sur le comte d'Orgaz. Le tableau est structuré par la croix chrétienne (axes horizontal et vertical).	Axe descendant qui part du cercueil et qui va directement dans le trou. Lignes horizontales qui serpentent (ligne des visages, ligne des montagnes). Les lignes sont souples par souci de réalisme. La croix oppose le reste du tableau et est ici un simple objet, un symbole.

Après avoir observé le tableau, il s'agit de l'interpréter.

Interpréter, c'est élaborer, construire un sens à une œuvre (littéraire, picturale, musicale, cinématographique...) à partir d'observations précises. Une interprétation doit être rigoureuse et prudente.

Interprétation de *L'enterrement du comte d'Orgaz* :

Dans le tableau, la mort apparaît comme une renaissance. Marie est le symbole de la maternité.

Interprétation d'un enterrement à Ornans :

C'est un tableau réaliste qui prend le contre-pied de *l'enterrement du comte d'Orgaz* peint par El Greco puisque la mort est présentée ici comme la fin définitive de l'individu (trou central, domination des lignes horizontales, anonymat de la mort). Ce tableau a fait scandale car il a heurté les représentations religieuses de l'époque, puisque si les membres de l'Eglise sont bien présents, l'au-delà semble nié par Gustave Courbet. Le ciel est sale, vide. La croix représente la religion comme un simple objet.

Conclusion : Le tableau d'El Greco n'est pas réaliste, mais il est maniériste (XVI^e siècle ; vient d'Italie : « manierismo » signifie « belle manière »).

Le réalisme, qui apparaît au XIX^e siècle, est un mouvement qui fait scandale sur le plan religieux, et surtout parce qu'il va changer l'idée que l'on se fait de l'art. Les artistes réalistes refusent d'embellir, d'idéaliser la réalité. Gustave Courbet sera accusé de « peindre la laideur ».

D'autres peintres réalistes : Corot, Jean-François Millet, *L'origine du monde* de Gustave Courbet a beaucoup fait scandale lorsqu'il a été peint.

Exercice : Analyser la couverture du manuel

Il y a deux photos : une en noir et blanc ; un en couleur (photomontage)

La photo en couleur représente des herbes sauvages. On devine un champ au fond. Le côté naturel ressort. Ciel bleu, vent, herbes sauvages, lumineux. Le titre du livre renforce l'impression de vent, grâce à l'ondulation du texte. On peut penser à un calligramme. L'écume renforce également l'effet de vague du texte. Été.

« L'écume des lettres » ; ce qu'il reste des lettres, de la littérature.

Dans la photo en noir et blanc, l'homme se détend : il est dans une position décontractée, pieds nus, allongé. Il occupe le centre de la photo. C'est le printemps car les arbres sont fleuris. La photo est prise dans un milieu urbain, dans un parc. La pelouse est entretenue. Grâce au livre, il regarde vers le haut.

Élément commun aux deux photos : l'herbe.

Élément différent entre les deux photos : l'herbe est libre en haut, alors qu'elle est entretenue en bas.

Les éléments indispensables (« français seconde ») fait le lien la frontière entre les deux univers.

La photo en couleur prend plus de place que celle en noir et blanc. La lecture est présentée comme une source de plaisir, d'évasion, et moins comme quelque chose de scolaire, ce n'est pas un travail.

On peut remarquer une originalité et une habileté de la part de l'éditeur car il veut nous faire penser que la lecture est plaisante.